**Évaluer pour former**

L’évaluation est le processus de collecte d’information sur l’apprentissage de l’étudiant permettant de prendre des décisions éducationnelles. C’est une partie essentielle d’un système d’apprentissage.

L’évaluation est souvent considérée comme la partie la plus difficile du cycle de formation. Les principes des processus d’évaluation ne sont pas souvent enseignés. Nous partons souvent de l’idée que l’évaluation est stressante et oppressante. Pourtant, l’évaluation ne doit jamais être punitive, mais destinée à améliorer l’apprentissage grâce à une implication plus approfondie des étudiants. Les pratiques existantes d’évaluation formative (pendant le cours) et récapitulative (à la fin du cours) demandent souvent des améliorations, car elles utilisent une approche ne demandant pas des traitements cognitifs approfondis, et peuvent ne pas être directement reliées aux objectifs pédagogiques exprimés.

Un questionnaire d’auto-évaluation utilisé régulièrement dans le Cours pour les formateurs montre que *contrôler l’apprentissage et évaluer le processus de formation* font partie des compétences les plus faiblement auto-évaluées par les participants.



Résultats du questionnaire 2015

Hattie (2003) a identifié cinq dimensions essentielles pour d’excellents formateurs. Il suggère que les formateurs experts :

peuvent identifier les représentations essentielles de leur sujet,

peuvent guider l’apprentissage grâce aux interactions en classe,

**peuvent suivre l’apprentissage et fournir des retours**

prennent en compte les aspects affectifs et

**peuvent influencer les résultats des étudiants.**

Un enseignement efficace n’implique pas uniquement de fournir des tâches, un environnement et des informations constructives sur le sujet, mais demande également de contrôler et d’évaluer la compréhension de ces informations par les étudiants, de telle sorte que l’acte d’enseignement suivant puisse être adapté à la compréhension des étudiants (Hattie and Timperley, 2007).

**« Les étudiants peuvent survivre (avec difficulté) à un enseignement médiocre, mais ils ne peuvent pas échapper aux effets d’une mauvaise évaluation »** (Boud, 1995)

Les objectifs de l’évaluation doivent être déterminés dès le départ, et alignés avec les résultats d’apprentissage demandés. L’évaluation doit être une partie essentielle de la conception du programme. Les étudiants doivent recevoir un guide d’évaluation dès le tout début du cours. Le processus d’évaluation ne doit pas évoluer en cours de formation, sinon cela peut être néfaste à son déroulement et à ses résultats

**Les performances ont évolué au cours du temps !**

* Aujourd’hui, une aptitude clé est la capacité à trouver et appliquer des connaissances de manière rapide et efficace. Les « réponses » sont déjà disponibles avec les nouvelles technologies, nous n’avons plus besoin de longues heures de recherche.
* On attend des étudiants qu’ils communiquent leurs idées de manière efficace, pas uniquement qu’ils réussissent des tests.
* Nous sommes à l’âge de l’information, et non des tâches machinales.
* Il n’y a plus de source d’informations unique (même l’enseignant)

Est-ce que les évaluations restent en phase avec ces nouvelles conditions de performance ? Le choix de l’évaluation doit prendre en compte les objectifs pédagogiques et ce que vous désirez évaluer. Demandez-vous toujours : « Est-ce la méthode la plus appropriée pour une mesure valide des objectifs pédagogiques ? »

**Principes d’évaluation**

L’Université de Griffith propose 8 principes d’évaluation sur leur site « L’évaluation est essentielle » à l’adresse :

<http://app.griffith.edu.au/assessment-matters//docs/design-assessment/principles>

En d’autres termes, l’évaluation doit fournir des chances égales de succès (équitable), doit concerner les objectifs pédagogiques (appropriée), démontrer l’atteinte des objectifs (valide), être cohérente (fiable), compréhensible par les apprenants (transparente), judicieuse pour le monde du travail (authentique), de périmètre adapté (gérable), et donner aux apprenants l’envie d’y consacrer du temps (attirante).

**Évaluation formative et retours**

Aujourd’hui, l’utilisation et les objectifs de l’évaluation se concentrent sur l’idée que **l’évaluation doit contribuer à améliorer l’apprentissage des étudiants** (par la pratique) **et l’enseignement** (grâce aux retours) (Newton, 2007). L’évaluation formative (pendant le cours) est un outil efficace pour atteindre ces deux objectifs. L’évaluation formative est au centre des recherches récentes, et il a été constaté que les évaluations sommatives avaient atteint un point de diminution des retours en tant qu’outil pour améliorer les résultats des étudiants (Handbook of Formative Assessment, 2010).

Ainsi, l’attention se recentre de l’évaluation des acquis de l’apprentissage vers l’évaluation **pour** l’apprentissage.

*«****Si l’évaluation de la formation n’amène pas une meilleure formation pour les étudiants, alors nous ne devrions pas la faire. »*** Popham, 2000)

Une évaluation formative mal faite et des retours insuffisants sont dommageables aux acquis de l’apprentissage. Faire un **retour (feedback) signifie fournir à l’apprenant des informations sur comment et pourquoi il comprend ou ne comprend pas, et quelles directions il doit prendre pour s’améliorer.**

Dans « *Visible Learning : a synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement* » (2009), J. Hattie présente des résultats de recherche qui démontrent que les retours, le feedback, sont la meilleure technique d’enseignement et un prédicteur de l’apprentissage effectif.

Hattie et Timperley (2007) ont identifié trois questions essentielles auxquelles on peut répondre grâce au processus de retours d’informations :

* **Où vais-je ?**
* **Comment y vais-je ?**
* **Quelle est la prochaine étape ?**

Hattie, (2009), déclare que c’est une erreur de considérer que les retours d’informations vont uniquement des enseignants vers les étudiants (de tels retours sont souvent sociaux et comportementaux). **Les retours d’informations sont plus efficaces quand ils vont des étudiants vers les enseignants.** Lorsque les enseignants cherchent, ou au minimum sont ouverts aux retours des étudiants concernant ce qu’ils savent, ce qu’ils comprennent, là où ils font des erreurs, quand il y a des incompréhensions et quand ils ne s’impliquent pas, alors l’enseignement et l’apprentissage peuvent être synchrones et efficaces. Les retours vers les enseignants contribuent à rendre l’apprentissage visible.

En d’autres termes, un environnement idéal d’apprentissage est mis en place quand aussi bien les enseignants que les étudiants cherchent des réponses aux trois questions ci-dessus.

**Bibliographie**

Boud, D. Assessment and learning : contradictory or complementary ? In P. Knight (Ed.) Assessment for Learning in Higher Éducation. 1995. Londres : Kogan Page, pp. 35-48.

Handbook of Formative Assessment. 2010. New York, NY : Routledge.

Hattie, J. A. *Teachers Make a Difference : What is the research evidence?*/ Australian Council for Éducational Research Annual Conference on : Building Teacher Quality. Octobre 2003.

Hattie, J. A. *Visible Learning ; a synthesis of over 800 meta-analyses relating to achievement*. 2009. Routledge. pp. 378.

Hattie, J. A. and Timperley, H. *The Power of Feedback*/ Review of Éducational Research. 77(1), 2007. p. 88.

La version en ligne de cet article peut être consultée à <http://rer.sagepub.com/content/77/1/81>

Newton, P. E. *Clarifying the purposes of educational assessment* / Assessment in Éducation Vol. 14, No. 2, juillet 2007, pp. 149–170.

Popham, W.J. *Modern Éducational Measurement : Practical guidelines for educational leaders*. 2000. Boston : Allyn & Bacon.